

Comme personne des amis et des voisins de Simpson ne consentait à fournir le sang qui devait lui rendre la vie, le Dr Hopkins n'eut d'autre alternative que d'employer à cet effet le sang d'une chèvre que possédait le malade.

Il ouvrit donc la veine de Simpson et injecta une certaine quantité du sang de l'animal. Simpson revint immédiatement à la vie ; mais son retour à l'existence fut marqué par les symptômes les plus désagréables. Il n'eut pas plutôt repris ses forces qu'il bondit hors du lit, et secouant la tête à la manière des boucs, il se mit en mesure de courir sus au docteur. Le Dr Hopkins, après avoir reçu en pleine poitrine cinq ou six coups de tête de Simpson, avec la force d'une machine de guerre, se refugia dans la chambre voisine. Aussitôt Simpson l'y poursuivit et heurta la porte avec une telle violence, qu'il en fit voler les panneaux en éclats. Mais son attention fut bientôt distraite par sa belle-mère qui entra dans la chambre. Un coup de tête bien dirigé, renversa l'infortuné lady, et comme elle appelait au secours, Simpson sautilla autour d'elle et fit tous ses efforts pour brouter les fleurs qui formaient le dessin du tapis, à la fin il se tint tranquille, mais il effrayait tout le voisinage avec son éternel "ba...as"

Alarmé de la situation de son malade et sensible aux reproches de madame Simpson, le Dr. Hopkins chercha à conjurer le mal si c'était encore possible. Il attendait un Irlandais qui était au service de la famille et il injecta pour la seconde fois dans les veines de Simpson du sang frais de ce fidèle serviteur. Simpson est aujourd'hui très bien, toutefois il afflige ses amis, les vieux républicains, par ses tendresses irrésistibles vers la démocratie radicale, et par son langage qui n'est qu'un affreux patois. Une seule fois, depuis la dernière transfusion, il a frappé de la tête. Un de ces dimanches derniers, en entrant dans une église, un globule du sang de la chèvre était probablement restée dans son cerveau, il se rua tête baissée sur les sacristains ; mais il revint bientôt à lui et il s'excusa de son mieux auprès du malheureux homme indigné, qu'il avait étendu de tout son long par terre, avec son livre d'heures.

DEFINITIONS TINTAMARRÈQUES.

Sol : note de musique dans laquelle on fait pousser les pommes de terre.

Si : note au moyen de laquelle on coupe les planches.

Troix : partie supérieure du corps de l'homme dans laquelle se déposent les ofrandes.

Tantes : très proche parente, sous laquelle on s'abrite pendant les campements, et chez laquelle on accroche sa montre.

Le chef d'une petite gare des environs de Paris a fait afficher l'imprimé suivant dans ses salles d'attente :

AVIS AUX VOYAGEURS IMPRUDENTS OU AVINÉS.

"Il est expressément défendu de monter dans un train étant lancé."



Le chien qui ne paie pas de licence à la Corporation, d'après une photographie de M. Grenier.

PRÉCEPTES POUR PÊCHEURS

Pauvre pêcheur persévérant, persistant patiemment pour prendre petits poissons.

Par précaution, parlant pêcher, prends : pa'etot, pardessus, pliant, puis parapluie préservant parfaitement pendant pluie.

Par prudence, prends paniers point percés, pour pas perdre petits poissons pêchés pendant période permise par permission préfectorale.

Pour pitance, prends : pain, pâté, parmesan, pommes, poires, pêches, pruneaux ; plus, petit pot parfaite piquette.

Poches pleines par plusieurs pâtes pectorales pour pituite. — Pourquoi pas ?

Pour payer péager "prévoyant passer pont payant" prends plusieurs petites pièces pécuniaires.

Puis, pas paresseux, pars pédestrement pour Poissy, par Pantin, perdant pas pourtant pipe pendant parcours.

PETIT-PONT.

pêcheur-professeur :

PARIS.

paradis poissonnière.

POST SCRIPTUM. — Pas perdre pieds, pour pas piquer plongeon.

CORRESPONDANCE.

Cher "Canard," mon bon ami, si tu sais l'abattre au milieu des roseaux et solatrer dans les eaux limpides d'un lac, tu sais aussi t'élever dans les airs et rire de bon cœur de tous ces chasseurs politiques qui brûlent en vain leur poudre sans jamais atteindre le but qu'ils convoient avec tant d'ardeur, le pouvoir ; comme tu sais rire aussi de tous ceux qui s'embarquent de ce riche gibier, plutôt par a ruse que par la poudre.

Tu n'as donc rien à craindre cher ami, de ces chasseurs qui font plus de mal aux peuples de la terre qu'aux habitants de l'air. Frappe et frappe, sans cesse de l'aile mon cher CANARD, sur la tête de tous ces ambitieux, qui ne peuvent être considérés comme de véritables amis de leurs pays, et tu grandiras toujours de plus en plus dans l'estime du public en général et dans celui de ton administrateur québecquois en particulier.

LE CASTOR.

HOTEL PAYETIE.

Le propriétaire de l'Hotel Payetie a le plaisir d'informer le public et la nombreuse clientèle qui l'honore de son patronage, que cette maison vient d'être entièrement remise à neuf, l'ameublement renouvelé, l'office agrandi, et que rien, dans les améliorations qui ont été faites, n'a été épargné pour assurer aux pensionnaires tout le confort d'un Hotel de première classe.

Reconnaissant la bienveillance que le public lui a jusqu'à présent accordé, le Propriétaire redoublera d'efforts pour en mériter la continuation.

Des voitures seront aux débarcadères de la Cour du Recorder et de la Cour de Police.

C'est le seul Hotel de la Ville tenu sur les Plans Européens et Américains. L'Hotel peut contenir 800 personnes.

Il est situé dans une des parties salubres de Montreal sur les bords du St Laurent.

Tout repas ou lunch servi dans les chambres sera payé extra.

Les pensionnaires sont priés de fermer leur porte en se retirant le soir.

Ils sont spécialement prévenus de ne pas laisser d'argent ou autres objets de valeur dans leurs chambres, vu que le propriétaire ne s'en tient pas responsable, à moins qu'ils aient été déposés à l'office et qu'on en ait retiré un chèque.

Les personnes invitant des amis aux repas voudront bien en donner avis au bureau afin qu'on leur prépare des sièges à table.

Les lettres du bureau de poste, les billets, les cartes pour les visiteurs de l'hotel seront déposés dans la boîte de l'office.

Aucune déduction ne sera faite pour absence de repas.

On ne souffrira pas de chiens dans l'hotel ou dans les dépendances.

La dépense de gaz dans les chambres après minuit sera chargé extra.

Tout pensionnaire a le privilège de prendre gratis un bain turc à son arrivée à l'hotel.

Tout pensionnaire consommant ses propres vins dans sa chambre devra payer le corkage.

Pour l'amusement des pensionnaires il y dans la cour un grand jeu de croquet avec plus de 200 maillets.

Le propriétaire de l'Hotel a toujours à la disposition des pensionnaires des gants beaucoup plus solides que ceux de M. Carsley.

Du "Skelly" frais sera servi trois fois par jour à la table d'hôte.

Pour avoir l'entrée libre il suffit de faire la grimace à un policeman.

(COMMUNIQUÉ.)

Restaurant Français.

MAISON ST. DENIS

C. GREGOIRE, Agent.

42 et 44, Rue Bonsecours, et 97, Rue du Champ-de-Mars, Montréal.

Le menu qui est très-varié est préparé par un cuisinier français qui donnera toujours satisfaction au public.

Les liqueurs sont de premier choix.